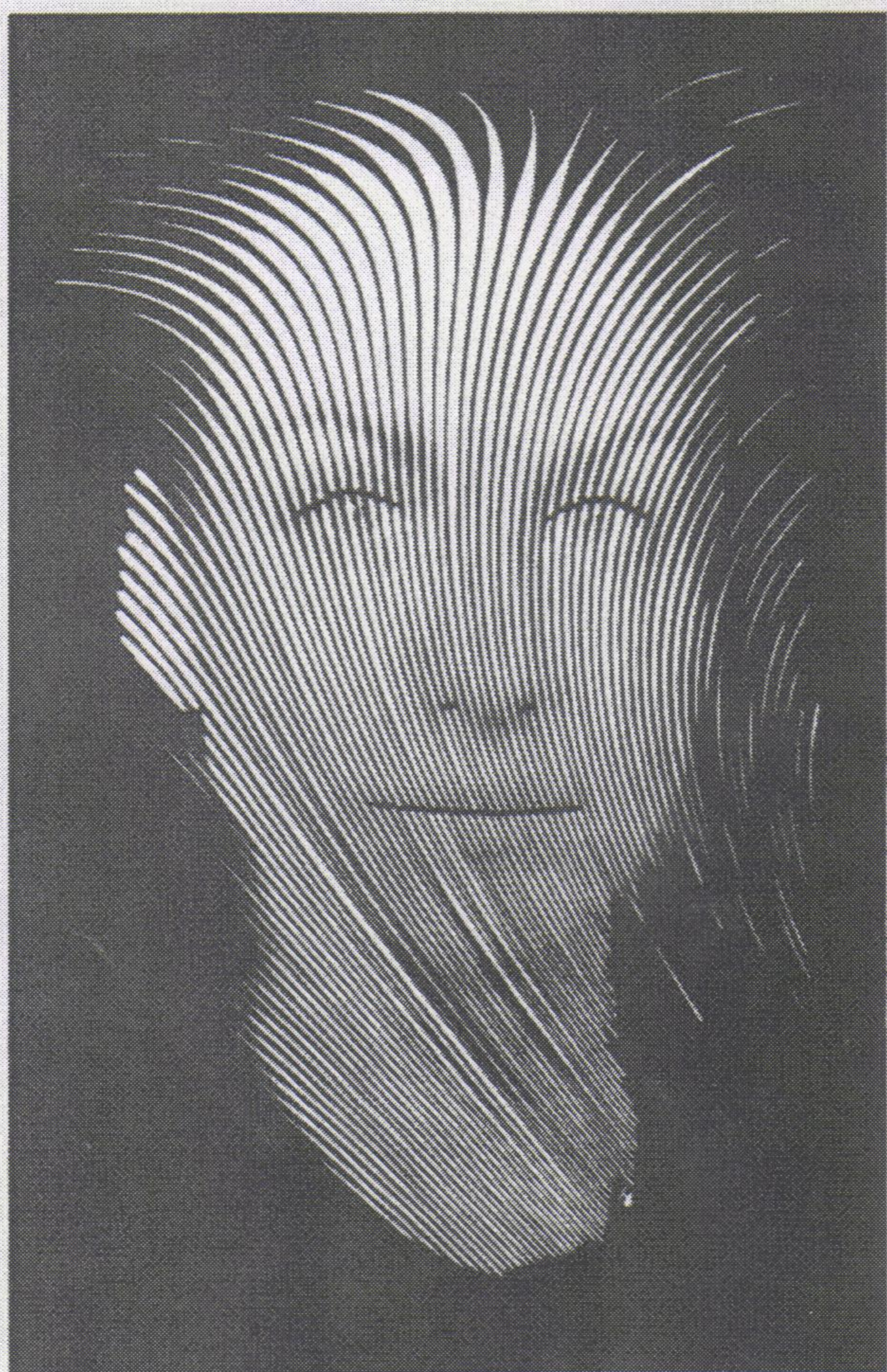


Le papier découpé s'invite à Lyon

Le Musée des miniatures et décors de cinéma, situé en plein cœur du Vieux Lyon, s'attache à faire découvrir au grand public depuis février 2005 deux expressions artistiques des plus rares et des plus étonnantes. La manifestation présentée ici est l'aboutissement d'un projet de longue date, né de la rencontre de Dan Ohlmann, artiste miniaturiste et directeur du musée, et de Béatrice Coron, artiste découpeuse française installée à New York.



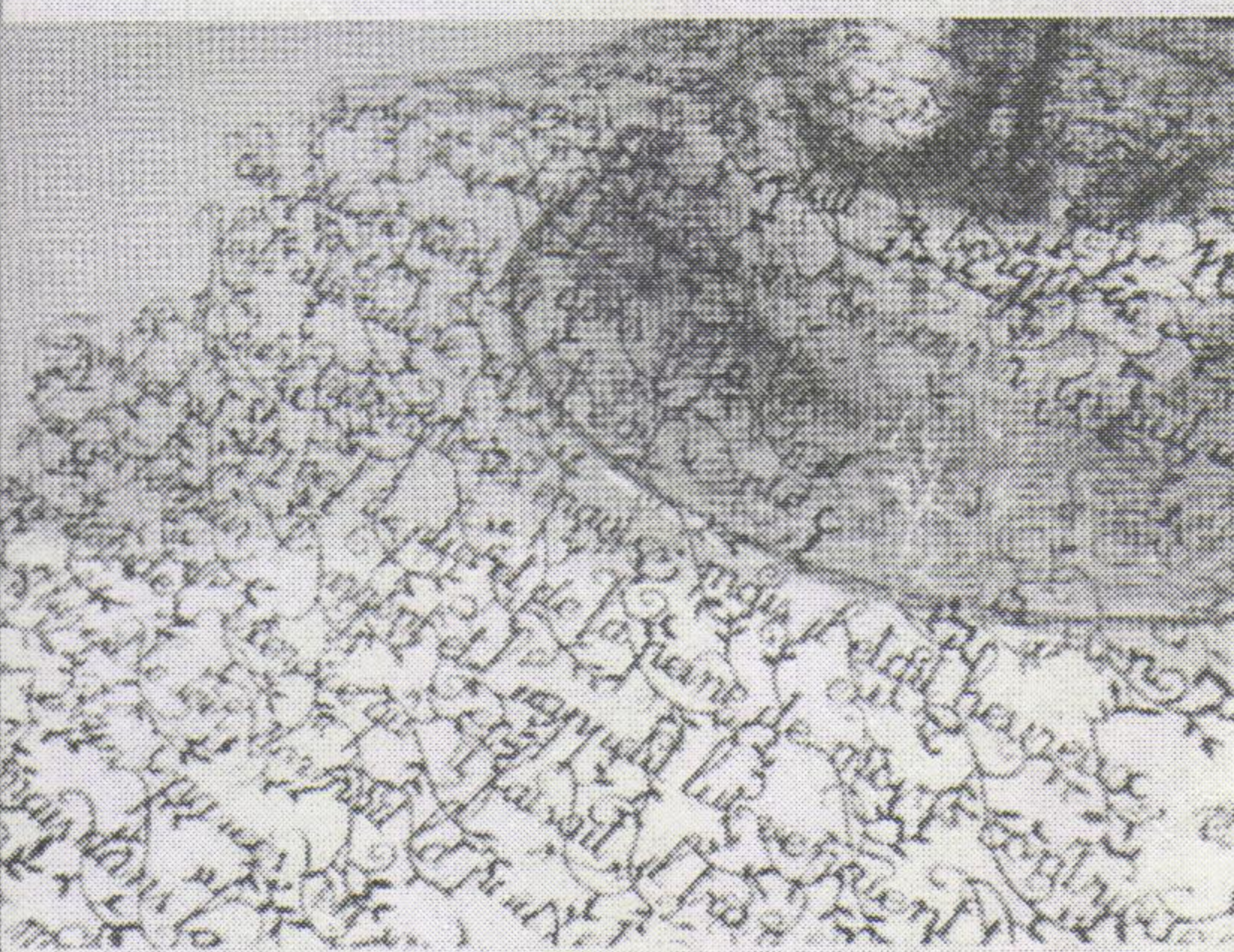
Ci-dessus :
Hannah Biemold,
Autoportrait.

À droite :
Hina Aoyama,
Calligraphie voltairienne.

Une vingtaine d'artistes européens, japonais, américains, mongols, chinois, israéliens et sud-africains dévoilent les multiples facettes du papier découpé : fresque murale, micro découpage, kirié, film d'animation, théâtre d'ombre, canivets, dentelle... Thématiques d'hier et d'aujourd'hui, prouesses de dextérité, les découpeurs de papier ont « papier libre ». Béatrice Coron, lyonnaise d'origine, lance l'idée d'une grande rencontre inédite autour du thème du papier découpé réunissant pour la première fois à Lyon les artistes rencontrés au fil de ses expositions et de ses voyages. Dan Ohlmann lui ouvre alors son musée

et souhaite pour sa part travailler sur la mise en lumière des œuvres.

Les scènes polychromes de Masaaki Tatsumi, designer textile de kimonos, qui découvre très vite le monde du papier découpé et dont l'art consiste en découpage et superposition de papiers colorés d'une extrême finesse, à la frontière entre le motif sur tissu et l'estampe : une originalité contrôlée mais efficace ! Hina Aoyama rapproche l'art du découpage de celui de la dentelle. Hannah Biemold, jeune artiste d'Amsterdam, fait des portraits découpés en traits subtils, noirs et blancs ; Rick Jones, artiste californien, puise son inspiration dans l'art traditionnel mexicain du papier découpé dans lequel humour et fatalisme vont de pair. William Kentridge, artiste sud-africain, a retenu l'attention de la critique internationale et du public pour ses extraordinaires courts métrages d'animation réalisés au fusain et en papiers déchirés. Drew King utilise des techniques complexes de découpage et



d'encollage de papier pour exprimer des thèmes traditionnels apparemment simples. Michel Ocelot, réalisateur de courts métrages dont *Kirikou et la Sorcière*, a réalisé *Princes et Princesses* selon le principe du théâtre d'ombres et du découpage. Lü Shenzhong, professeur au Central Academy of Fine Art de Pékin, crée des installations à partir de découpes d'inspiration traditionnelle ; il travaille indifféremment le papier ou le métal ou la glace.

Cette rencontre à la scénographie d'ombres et de lumières permet de réunir des créateurs aux styles et problématiques très divers, leur art, au contraire de disciplines parfois essouffées, est aujourd'hui plus que jamais international, vivant, expressif, innovant, insolent et drôle.

Christophe Comentale

Ombres et lumières : shadows and lights, le papier découpé s'invite à Lyon, jusqu'au 23 février 2008, Musée des miniatures et décors de cinéma, 60 rue Saint Jean, 69005 Lyon. Du mardi au vendredi de 10h à 18h30, le week-end et vacances scolaires de 10h à 19h. Tél. : 04 72 00 24 77. www.mimlyon.com